

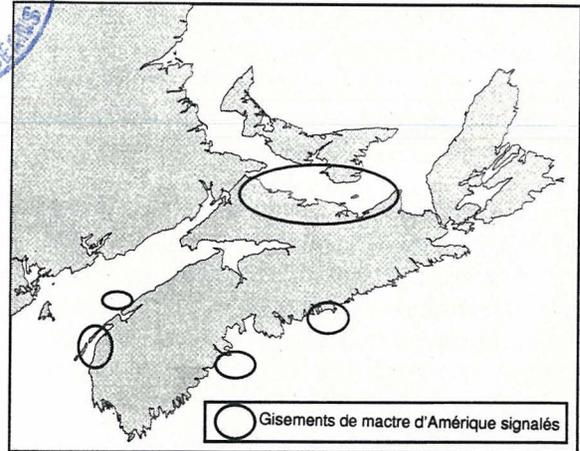
DFO - Library / MPO - Bibliothèque



14002121



Macre d'Amérique du plateau néo-écossais



Renseignements de base

La macre d'Amérique, *Spisula solidissima*, est présente dans l'Atlantique ouest depuis le Labrador jusqu'à la Caroline du Sud. Elle est aussi appelée «macre de l'Atlantique» ou «macre solide», selon l'endroit. Dans les provinces Maritimes, on la trouve souvent dans les dunes de sable ou juste sous la laisse de basse mer, mais elle vit aussi dans des eaux plus profondes (jusqu'à 75 mètres) où, aux États-Unis, on la récolte à l'aide d'engins hydrauliques. Il existe une petite pêche commerciale de la macre d'Amérique dans le détroit de Northumberland, mais la pêche de ce mollusque est surtout pratiquée à des fins récréatives, pour la consommation personnelle.

Les deux sexes sont distinctement présents chez la macre d'Amérique, qui fraye de la fin juin à août. Ce plus grand mollusque bivalve de la côte atlantique peut atteindre une longueur de coquille de 175 millimètres. Il n'est pas un fouisseur profond et on le trouve habituellement à guère plus de 2 à 3 cm de profondeur dans le substrat. Il dispose d'une certaine mobilité grâce à son pied musculaire qu'il utilise pour se déplacer sur le substrat.

Les pêcheurs de macre d'Amérique fouillent les dunes de sable au moyen de divers outils manuels, comme la fourche à bêcher, le trident et la pelle, par très basse marée. Ces dernières années, ils ont commencé à utiliser des combinaisons de plongée et des tubas pour récolter la macre au-delà de la laisse de basse mer. La macre d'Amérique est habituellement destinée à la transformation. Après l'écaillage, les chairs sont émincées et servent à fabriquer des chaudières, ou elles sont coupées en lanières pour être frites. Dans la pêche récréative, on écaille habituellement les mactres et on les conserve dans une saumure. Par le passé, la macre d'Amérique servait d'appât dans les pêches à la palangre.

Les règlements de gestion imposent des quotas et des limites de taille qui varient selon l'endroit.

La pêche

Gestion : Les débarquements de macre d'Amérique sont consignés par la Direction de la statistique du MPO dans la catégorie des «coques non spécifiées». La pêche est essentiellement récréative. En 1995, on dénombrait 2 257 permis de pêche commerciale. Ceux-ci ne sont pas assujettis à des quotas et visent actuellement des espèces multiples, quoique la plupart soient achetés pour la pêche des myes. Une demande inattendue de permis au début de 1996 a abouti à un gel sur la délivrance des permis en 1996 et le MPO envisage maintenant de rendre ces permis spécifiques à une espèce. Le quota de la pêche récréative, qui est de 300 spécimens (toutes espèces confondues) et la longueur minimale réglementaire de la coquille (76 mm) s'appliquent à tous les pêcheurs de macre d'Amérique. Dans la partie néo-écossaise du Golfe St. Laurent, le quota de la pêche récréative est de 100 spécimens (toutes espèces confondues) et la taille minimale est de 102 mm. Trois permis de récolte à la drague hydraulique, dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Permettent les prises accessoires de macre d'Amérique bin qu'elle soit dirigée à d'autres espèces.

État de la ressource

L'intérêt pour la pêche de la macre d'Amérique a jusqu'ici été limité et on dispose peu de données récentes sur l'état de la ressource dans la baie de Fundy et sur le plateau néo-écossais. Les relevés antérieurs révélaient la présence de quantités de mactres à potentiel commercial dans plusieurs secteurs du golfe du Saint-Laurent. On a signalé l'existence d'un grand gisement de mactres à

Distribué par le : Bureau du processus de consultation de la Région des Maritimes, ministère des Pêches et des Océans, C.P. 1006, Succ. B105, Dartmouth, (Nouvelle-Écosse), Canada B2Y 4A2 Téléphone: 902-426-8487. C. élec. : d_geddes@bionet.bio.dfo.ca

An English version is available on request at the above address

Mars 1997

croissance arrêtée dans la région de Digby, mais il s'est avéré qu'il était contaminé à longueur d'année par la toxine responsable de l'IPM. Certains des gisements les plus exploités semblent appauvris au point que les pêcheurs récréatifs sont incapables d'atteindre le quota quotidien en une seule marée.

La mactre d'Amérique est un filtreur qu'on retrouve sur les dunes de sable et découvert dans les ports abrités. Elle partage souvent son habitat avec le couteau. Certaines de ses populations vivent en eau profonde, jusqu'à 75 mètres, sur les dunes du large. La natrice, les crabes, les mouettes, la morue et certains mammifères marins sont ses prédateurs.

Perspectives

À l'heure actuelle, la pêche commerciale de cette espèce dans la baie de Fundy et sur le plateau néo-écossais suscite peu d'intérêt. L'abondance des stocks le long de la côte atlantique est peu documentée. Il conviendrait d'encourager la pêche exploratoire pour améliorer l'importation sur l'abondance et distribution de cette ressource.

Traditionnellement, la mactre d'Amérique a été récoltée à la main par des pêcheurs locaux pour leur usage personnel et, dans une certaine mesure, comme appoint à d'autres récoltes. Dans la plupart des régions, il faudrait que la pêche soit mécanisée pour être efficace et il n'est pas certain que les gisements connus puissent supporter un accroissement de l'effort. La présence de la toxine responsable de l'intoxication paralysante par les mollusques dans la baie de Fundy pourrait empêcher la pêche commerciale. Des relevés antérieurs que des gisements existent dans la zone subtidale du golfe du Saint-Laurent, où on a utilisé des engins hydrauliques pour pratiquer une pêche. Les résultats sont variables, certains secteurs ayant été abandonnés tandis que d'autres fournissent une récolte constante.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer avec : R.E. (Ron) Duggan
Division des invertébrés
Direction des sciences
Ministère des Pêches et des Océans
C.P.550, Halifax
(Nouvelle-Écosse) B3J 2S7
Tél. : (902) 426-8039
Fax : (902) 426-1862
C. élec. : R_Duggan@bionet.bio.dfo.ca

Références

- Bousfield, E. L. 1960. Canadian Atlantic Sea Shells. Queen's Printer. Ottawa. 72 p.
- Caddy, J.F., R.A. Chandler and D.G. Wilder. 1974. Biology and Commercial Potential of Several Underexploited Molluscs and Crustaceans on the Atlantic Coast of Canada. Available from Halifax Fisheries Research Laboratories P.O. Box 550, Halifax, N.S., B3J-2S7. 111 p.
- Caddy, J.F. and A.R. Billard. 1976. A First Estimate of Production From an Unexploited population of the Bar Clam, *Spisula solidissima*, Fish. Mar. Serv. Res. Dev. Tech. Rep. 648. 13 p.
- Gibson, M. 1987. Summer Nature Notes for Nova Scotians: Seashores. Lancelot Press Ltd., Hantsport, Nova Scotia. 386 p.
- Medcof, J.C. and J.S. MacPhail. 1955. Survey of Bar Clam Resources of the Maritime Provinces. Fish. Res. Bd. Can. Bull. 102. 6p.
- Robert, G. 1981. Dynamics of an exploited population of bar clam, *Spisula solidissima*. Can MS Rep. Fish. Aqua. Sci. 1607: iv + 12 p.
- Sephton, T.W. and C.F. Bryan. 1987. A Summary of Commercial Catch Rate Data for the 1986 Prince Edward Island Bar Clam *Spisula solidissima* Fishery. CAFSAC Res. Doc. 87/32. 13 p.